

Lettre d'Alep No 26 (le 27 juin 2016)

La guerre nous envahit...

Elle vient s'installer à notre table, dans nos cœurs et nos esprits... Elle s'invite à notre quotidien et le transforme...

La guerre est là...

Elle vient nous annoncer la souffrance et la mort... Elle vient nous annoncer qu'il faut haïr... qu'il faut détruire les ponts et les relations...

La guerre est là...

Ses machines fonctionnent à plein... Ses tambours battent fortement....

Elle vient transformer nos nuits en un éclair et la chaleur de nos jours en une fournaise...

La guerre est là...

Elle salit nos mains...

Elle oblige tant d'innocents à tenir les armes... à tirer... à bombarder... à tuer et surtout à supprimer l'autre, tout l'autre...

La guerre est là...

Elle s'est installée dans des machines infernales...

Elle voyage vers des destinations de mort...

Elle ne s'arrête pas...

Elle vomit la mort et continue son chemin en vociférant.

La guerre est là...

Elle ramasse les enfants dans des camionnettes comme des boîtes de sardines... entassés... brûlés par la seule envie de tuer... Ni les larmes des mamans, ni les cris des autres enfants n'auront d'écho..

Ils vont jouer aux héros...

Certains feront la fête dans les ambulances...

D'autres, la feront, couchés sur des ruines du non vie...

La guerre est là...

Elle vient nous dire : « Je ne vous quitte pas... Je vous aime tant... Je vous veux... j'ai envie de vous... Je vous chéris... Je vous invite à mon banquet ... ne ratez pas le rendez-vous... »

Voilà l'adresse...Alep, rue de la honte, immeuble de la misère, étage de la souffrance...

La guerre est notre quotidien.

Nous refusons de participer à son banquet...

Nous choisissons la vie...

Nous choisissons l'autre... dans sa misère et sa volonté de vivre et de survivre.

Pour eux, pour tout enfant, pour tout homme et toute femme, pour tous ceux qui souffrent de cette guerre, nous choisissons de tendre une main... de construire un pont, d'abattre un mur de honte et d'exclusion...

Nous choisissons de donner, de nous donner...

Nous choisissons d'être l'instrument du don de Dieu...

Nous choisissons le sentier qui conduit à la vie...

Mohamad est un enfant du projet « Je veux apprendre ». Depuis la fin de l'année scolaire, il travaille.

Comme tous les jours, il vient de m'appeler pour demander de nos nouvelles.

Le mercredi 1 juin 2016 (journée mondiale de prière pour les enfants de Syrie), je lui ai écrit le message suivant :

« Tu viens nous rafraichir à la source de la paix !

« Allo, bonjour, je veux parler avec Frère Georges ! »

Je n'oublierai jamais ta voix.... Tu m'appelais pour demander de mes nouvelles. Tu voulais savoir si nous étions bien. Et pourtant, celui qui devait le faire, c'était moi : t'appeler et savoir de toi comment vous avez passé la nuit ? Avez-vous été à la cave ? Un mortier serait-il tombé près de chez vous ? Comment vont Omar et Doha ? Ont-ils dormi ? Et toi, mon cher ami, mon petit de 10 ans, comment vas-tu ? As-tu pu déjeuner ? Es-tu allé chercher de l'eau pour vous laver et pour nettoyer la maison ? Combien de bidons as-tu porté ? Et le pain, qui est allé le chercher ? Comment avez-vous fait pour vous approvisionner en gaz ? Avez-vous installé l'ampère ?

Je sais que tu es au travail !

Je n'en suis pas scandalisé. Je sais qu'en travaillant, toi et ton frère, vous soutenez votre maman. Vous travaillez dur. Plus de 10 heures par jour.

Depuis que le projet éducatif est terminé, tu es au travail...Je n'ose rien dire... Pour subvenir au minimum de besoins de votre famille, vous avez besoin de travailler. J'en suis conscient.

Où sont vos droits ? Comment vous vivez cette injustice ?

Ton sourire ne te quitte pas. Tu viens illuminer notre vie. Tu viens nous dire tout le bonheur du monde. Tu viens nous rafraichir à la source de la paix.

« Allo, bonjour Mohamad, je veux t'annoncer une bonne nouvelle :

Aujourd'hui, tu es présent dans la prière de tant d'amis...

Non, pas toi tout seul mais tous les enfants de Syrie... Je pense à Georges, le petit qui vient d'être baptisé, à Elias qui a été tué par un mortier, à Hussein qui est parti loin de l'enfer d'Alep.

Je pense à Israa qui est tombée malade d'avoir quitté la maternelle des Maristes. Je pense aux enfants qui viennent tous les jours prendre le repas chaud, je pense à Moufid dont la maman m'a annoncé qu'il avait une phobie qui le paralyse, je pense à l'un ou l'autre enfant épileptique et à tant d'autres dont les parents viennent demander des couches....

Mohamad, toi et tant d'autres, vous êtes le centre du monde. Beaucoup de personnes dans le grand monde prient en ce moment pour vous.

Et nous les Maristes qui rêvons avec toi d'un monde de paix et de justice, nous voulons te le dire : Pour toi, nous continuerons le chemin de la solidarité, nous bâtirons pour toi un monde sans guerre, nous ferons tout notre possible pour que ta vie soit un chant à la paix !

»

Pour lui, pour ses parents et pour tant de familles, ces choix se traduisent dans nos différents projets.

Les paniers alimentaires sont distribués régulièrement. Chaque famille reçoit aussi un panier sanitaire et 4000 livres syriennes représentant l'abonnement d'un mois au générateur électrique

En ce début de l'été, chaque membre de nos familles a reçu une paire de chaussures neuves

Le projet « civils blessés de guerre » a pu sauver ce mois plusieurs personnes touchées par les obus de mortier qui sont tombés en abondance.

Malgré la difficulté d'approvisionnement en lait surtout celui des enfants de moins de 1 an, nous avons réussi à l'assurer régulièrement à tous les enfants qui profitent du programme « Goutte de lait ».

Beaucoup de familles viennent nous demander de les soutenir pour louer une maison. Certaines familles sont obligées de quitter leur quartier devenu tout d'un coup à haut risque.

La ville a subi plusieurs coupures d'eau. Nos 4 camionnettes sillonnent les quartiers pour distribuer 500 litres par appartement.

Après un temps d'arrêt pour le mois de Ramadan, le projet « MIT » lance un nouveau programme de formation pour les mois de juillet et d'août.

Les enfants de « Je veux apprendre » ont passé une semaine de colonie de vacances avec pour thème « Tinker bell ». Les plus âgés parmi eux ont passé deux nuitées. C'était la première fois qu'ils vivaient cette expérience.

Les jeunes adolescents ont repris leurs activités dans le cadre du projet « Skill School ». Ils vont « rêver et être créatifs ».

Le 6 juin, nous avons inauguré notre nouvel Espace-Eté où toutes les après-midis, une centaine de familles viennent, chez nous, passer un temps de loisir... Les enfants profitent du terrain de jeux que nous avons récemment aménagé et les parents se retrouvent pour respirer un peu d'air frais, prendre un café et surtout se retrouver dans un lieu sûr.

Je termine avec les mots du Fr. Emili, notre supérieur général, s'adressant aux jeunes de « Skill School » à l'occasion du lancement de leur thème d'activités de l'été :

« Vous les jeunes, vous êtes appelés à écouter vos coeurs pour découvrir quel est votre rêve... Vous avez besoin de moments de silence... Ne laissez pas les Seigneurs de la guerre vous voler vos rêves... »

Alep le 27juin 2016
Fr. Georges SABE
Pour les Frères maristes